

Nuits Occitanes

Lyrique amoureuse
des troubadours

Lo vers comens cant vei del fau ses fuoilla la cima e. l branquill, c'om d'auzel ni rana no. i au chan ni grazill, ni. o fara
jusc' al lems soaubqe. l vais brondill. Esegon trobar naturau port la peira e l'esca e. l fozill, mas menut trobador
bergau entrebesquill me torno mon chant en badau e. n fan gratill. Prez es vengutz d'amon avau e caseguz en
l'escubill, puous avers fai Roma venau; ben cuil qe cill no. n jauziran, qi son copau d'agest perill. Avoleza porta la
clau e geta proeza en issil; greu paireiarau mais igau paire ni fill, que non auch dire fors Deitau c'om s'en alill. Li
plus d'agest segle carnau ant tornat joven e naugill, qu'en non trob, de qe mout m'es mau, qui amaistrill cortesia
ab cor leiau qe no. is ranquill. Passat ant lo saut vergondau, ab semblan d'usatg'acaptill tot qant que donan fan
sensau, plen de grondill, e non prezon blasme ni lau un gran de mill. Cel profetizet ben e mau qe diz c'on iri'en
becill - seignor ser e ser seignorau - e si sunt ill, que. i an fait li buzat d'Anjau cal d'esmerill. Si amars a amic
corau, miga nonca m'en meravill si. ll si fai semblar bestiau al departill; greu veirez ja joc comenau al pela-cill.
Marcabrus diz qe no. il en cau qui quer ben lo vers al foill, que no. i pot hom trobar a frau mot de roill; intrar pot
hom de lonc jornau en breu roill! Lo vers comens cant vei del fau ses fuoilla la cima e. l branquill, c'om d'auzel ni
rana no. i au chan ni grazill, ni. o fara jusc' al lems soaubqe. l vais brondill. Esegon trobar naturau port la peira e
l'esca e. l fozill, mas menut trobador bergau entrebesquill me torno mon chant en badau e. n fan gratill. Prez es
vengutz d'amon avau e caseguz en l'escubill, puous avers fai Roma venau; ben cuil qe cill no. n jauziran, qi son
copau d'agest perill. Avoleza porta la clau e geta proeza en issil; greu paireiarau mais igau paire ni fill, que non
auch dire fors Deitau c'om s'en alill. Li plus d'agest segle carnau ant tornat joven e naugill, qu'en non trob, de qe
mout m'es mau, qui amaistrill cortesia ab cor leiau qe no. is ranquill. Passat ant lo saut vergondau, ab semblan
d'usatg'acaptill tot qant que donan fan sensau, plen de grondill, e non prezon blasme ni lau un gran de mill. Ce
profetizet ben e mau qe diz c'an iri'en becill - seignor ser e ser seignorau - e si sunt ill, que. i an fait li buzat d'Anjau
cal d'esmerill. Si amars a amic corau, miga nonca m'en meravill si. ll si fai semblar bestiau al departill; greu veire
ja joc comenau al pela-cill! Marcabrus diz qe no. il en cau qui quer ben lo vers al foill, que no. i pot hom trobar
a frau mot de roill; intrar pot hom de lonc jornau en breu roill! Lo vers comens cant vei del fau ses fuoilla la cima
e. l branquill, c'om d'auzel ni rana no. i au chan ni grazill, ni. o fara jusc' al lems soaubqe. l vais brondill. Esegon
trobar naturau port la peira e l'esca e. l fozill, mas menut trobador bergau entrebesquill me torno mon chant en
badau e. n fan gratill. Prez es vengutz d'amon avau e caseguz en l'escubill, puous avers fai Roma venau; ben
cuil qe cill no. n jauziran, qi son copau d'agest perill. Avoleza porta la clau e geta proeza en issil; greu paireia
mais igau paire ni fill, que non auch dire fors Deitau c'om s'en alill. Li plus d'agest segle carnau ant tornat joven
e naugill, qu'en non trob, de qe mout m'es mau, qui amaistrill cortesia ab cor leiau qe no. is ranquill. Passat ant lo





Note d'intention du directeur artistique

Au XI^{ème} siècle, ou peut-être au XII^{ème} siècle, dans le secret d'un château, dans la chambre d'une ferme ou sur les collines brûlées par le souffle du Levant, **un homme et une femme réinventent, chaque soir, l'amour**. Leur passion, leurs étreintes se lisent dans les manuscrits enluminés de poèmes et de chants. Les **troubadours** y célèbrent la beauté des femmes, louent le courage des hommes, chantent les angoisses de l'aube.

Les poètes portent sur la nuit un regard rempli de contradictions, mêlant **craintes et plaisirs** : au Moyen Âge, la nuit représente l'inconnu, l'insaisissable, mais elle cache aussi aux yeux du monde les **amours interdites**.

Une **soirée hypnotique** aux évocations charnelles, divisée en trois parties (avant, pendant et après la nuit), qui transporte l'auditoire dans un **ailleurs chevaleresque et courtois**. Une porte ouverte sur l'**imaginaire oublié** de la « **Fin' Amor** », dont la magie peut encore nous être évoquée aujourd'hui par une chaude nuit d'été.



Paulin Bündgen

Préservation de l'Histoire



Le **troubadour**, celui qui trouve (poème et musique), va rapidement revendiquer une **exigence** et un **savoir-faire** tel qu'il convient de le distinguer de celui qui n'est qu'un interprète : le « *joglar* ». Le **joglar** (le jongleur) était un amuseur itinérant qui reprend les chants du troubadour pour les diffuser, proche en cela des **artistes de cirque** que nous connaissons aujourd'hui, et dont les tours et les chants distraient aussi bien les **villageois** que les **seigneurs** qui les invitent dans leurs châteaux. Les **ménestrels**, quand à eux, sont des musiciens faisant partie de la **domesticité seigneuriale**, et qui sont chargés de **divertir leur seigneur et son entourage** par des **chansons de geste** (récits épiques et colorés décrivant des voyages, des épopées ou des batailles célèbres).

Les **troubadours**, pour leur part, viennent de **milieux sociaux très différents** : on compte parmi leurs rangs des rois, des comtes, des princes, des barons, des chevaliers. L'art de composer gagne peu à peu les **catégories sociales plus modestes** : bourgeois, hommes de Dieu ou commerçants, dont l'éducation s'améliore au fil du temps.

Entre le XIII^{ème} et le XIV^{ème} siècle, les **Vidas**, biographies des troubadours, ont été répertoriées, en même temps que leur œuvres copiées, pour être préservées. C'est ainsi que les **chansonniers** comportent ces textes de « présentation » des auteurs, qui sont placés en introduction des poésies des troubadours.

Postérieures d'un siècle aux poésies et aux chants de leurs compositeurs, les Vidas ont comme emploi de **présenter le troubadour** et de **servir de préface à ses poésies** avant qu'elles soient interprétées. Elles ont peut-être été destinées à être récitées en public et nous donnent aujourd'hui de précieuses informations sur la vie (réelle, ou parfois imaginée) des troubadours.



Forger son propre langage musical

Occitanie, troubadours, Moyen Âge... ces mots nous transportent dans un ailleurs chevaleresque et courtois, à la fois **sauvage et raffiné**. Ils excitent immédiatement l'**imagination** et portent en eux une **magie** à laquelle nous sommes particulièrement sensibles.

La principale difficulté, en créant le programme **Nuits Occitanes**, fut de ne pas briser le **pouvoir évocateur des mots** tout en abandonnant certains clichés légués par le Romantisme. En effet, l'image du «troubadour itinérant joueur de luth» ne saurait résumer un **art poétique et musical d'une grande complexité** et d'une incomparable qualité. Riches seigneurs sédentaires, femmes poétesses, clercs plus ou moins sécularisés ou marchands, les troubadours et les trobairitz sont **représentatifs de toute une société, vivante et éclectique**. Impossible de les réduire à une image d'Épinal, aussi séduisante soit-elle.



Des hommes et des femmes sont évoqués dans les chansons, où l'on retrouve de manière touchante leurs noms : Rassa, Papiols, Bel Senhor ou encore N'Audiartz et Golfier de la Tor. Cette présente sous-jacente nous rend cette musique d'autant plus **palpable et émouvante**.

Ce qui importe pour nous, musiciens, c'est justement de **restituer l'émotion ressentie à la lecture de ces mélodies et de ces poèmes**. Pour les rendre encore plus proche de nous, avons ainsi choisi de **colorer certaines chansons** de ponctuations instrumentales ; de même, nous avons inséré, en fonction des morceaux, une polyphonie simple, afin de souligner un mot, une pensée contenus dans le texte.

C'est ainsi que nous avons voulu, avec ce programme, **forger notre propre langage musical**, tout en prolongeant l'idée même du mot **Trobar** : **inventer, chercher, proposer**.



Ensemble Céladon

25 ans de musique, 25 ans de passion

Depuis sa création par le contre-ténor Paulin Bündgen en **1999**, l'ensemble Céladon a sillonné les **routes de France et d'Europe** et a été applaudi dans de nombreux lieux prestigieux, tels que les Centres Culturels de Rencontres d'Ambronay, Vézelay et Noirlac et les festivals Voix et Route Romane, Music in the Dales (UK), Les Nuits de Septembre (BE), Fondazione Pietà de' Turchini (IT), Julita (SE), Musica da Povoa de Varzim (PT) ou encore Tage Alter Musik Regensburg (DE).

De la musique ancienne, mais pas que !

Fort de son expérience, l'Ensemble a construit son identité avec une volonté d'**insuffler une grande part de modernité aux musiques anciennes**, faisant le pari de rendre ces répertoires accessibles aujourd'hui, à tous et toutes, **dans l'immédiateté de notre époque**. Ainsi, il **questionne et réinvente sans cesse le format de ses concerts** : mise en scène, spatialisation, ou mélange de genres sont autant de clés dont s'empare l'Ensemble pour créer cette identité fraîche qui lui est propre.

Être partout, et pour tous

Le public ayant croisé le chemin de cet Ensemble retiendra souvent cette **proximité** et cette **accessibilité** mise à l'honneur par les artistes. Car des places de villages aux lieux les plus prestigieux, **l'énergie reste égale** chez Céladon, toujours alimentée par cette même envie de **transmettre** l'amour de la musique à leur public. Les artistes vont ainsi à la rencontre de jeunes de tout âge (rencontres favorisées depuis quelques années par leur résidence au Centre Scolaire Saint-Louis Saint-Bruno), mais cherchent également à **sortir des sentiers battus et des idées reçues** en attirant un public non-initié aux esthétiques de la musique ancienne.

Aller au bout de ses rêves

L'histoire de l'ensemble Céladon est aussi une **histoire de rêves** qui se construisent et se réalisent. Son directeur artistique, Paulin Bündgen, a toujours eu à cœur de s'entourer d'une équipe porteuse de **valeurs à la fois artistiques et humaines**, toujours prête à le suivre dans son **exploration des répertoires et des formes**, garantie d'un **voyage entre les siècles et les disciplines**. C'est cette recherche qui l'a amené à construire des programmes originaux et ambitieux auprès d'artistes de renom comme **Jean-Philippe Goude, Kyrie Kristmanson ou Michael Nyman**.

Plus d'une dizaine de disques à son actif

Après un **premier album enregistré en 2006**, la discographie de l'Ensemble n'a cessé de croître, couvrant une large période historique de la musique médiévale à la musique contemporaine. Ces explorations lui valent une **reconnaissance internationale** de la part de la presse spécialisée, mais aussi de la part de son public, toujours fidèle au poste à chaque nouvelle sortie.

Nous retiendrons notamment les mots de la **Société Française de Luth**, louant « *une vraie science des sonorités [...] une sensibilité, une expression mêlées à une grande exigence technique [...], le charme tranquille et sans esbroufe d'un travail de longue haleine et d'une indiscutable expérience* » ou encore ceux de **Musica Dei Donum** affirmant « *c'est l'un des disques les plus passionnants que j'ai entendus récemment* ».





Distribution

Clara Coutouly : soprano
Paulin Bündgen : contre-ténor
Gwénaél Bihan : flûtes
Florent Marie : luth médiéval
Nolwenn Le Guern : vièle et rebab
Ludwin Bernaténé : percussion

Production : Ensemble Céladon | Paulin Bündgen

Coproduction et soutiens : le Festival baroque de Tarentaise, le CIMM de Montpellier, l'ACP - Abbaye de Vignogoul et la SPEDIDAM

Conditions de tournée
Devis et fiche technique sur demande

Marie Fady, chargée de diffusion et de production
Mathilde Luneau, administratrice

Ensemble Céladon | Paulin Bündgen
16/17 rue des Chartreux
69001 Lyon

+33 (0)9 51 20 76 66
+33 (0)7 81 41 76 43

marie@ensemble-celadon.com
www.ensemble-celadon.com



L'ensemble Céladon est soutenu par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Ville de Lyon, le FONPEPS, la SPEDIDAM, l'ADAMI, le CNM, le Centre Scolaire Saint-Louis Saint-Bruno et le Super U Les Deux Roches.